

Une envergure rythmique colossale...

Le Messie de Haendel, présenté par le grand chœur de la Capella Carolina de Heidelberg et de l'orchestre Camerata Viva de Tübingen, restera une subtile découverte aux Heures Musicales.



La virtuosité du chœur exprime une joie immense à la naissance du Christ.

Photo Alsace/Gilbert Mosser

La canicule a sûrement pesé sur la présentation de l'œuvre du compositeur Georg Friedrich Haendel, néanmoins la performance des auditeurs et bien sûr des choristes et musiciens est immense. Lorsque qu'en bis, reçu debout par les auditeurs, l'*Hallelujah* a terminé en apothéose cette œuvre longue et dense de Haendel, il y avait un bonheur fou et fougueux dans l'âme des mélomanes, on le voyait sur le visage des uns et des autres : on est chamboulé, pris dans un tourbillon d'une mystérieuse force.

Aussi bien au niveau du chœur que de l'orchestre il faut plébisciter cette qualité de la « retenue » ce qui n'enlève rien à la gravité, ni à la puissance de certaines séquences. Bien au contraire se révèle une enveloppe à la fois charnelle et tout autant spirituel-

le. On adhère sans restriction à ce qu'en restitue Franz Wassermann : « *Cet équilibre des formes en moyens musicaux variés, atteignant la perfection tout en captivant l'auditeur, fait du Messie une œuvre exceptionnelle et grandiose* ».

Cela nécessite une concentration sensible et raffinée que le professeur Wassermann sait manipuler avec une sorte de charisme admirable. Jamais le moindre excès même aux jubilations les plus intenses, tout est dosé, bâti sur l'inspiration quasi divine que délivre à ces moments-là Haendel. Le sujet est d'un caractère brûlant.

Et, le compositeur au bout de sa vie et de son souffle semble avoir « saisi » l'essence sacrée qui avec une dignité enflammée et émouvante va donner au monde le feu

de l'amour que seul Dieu est en mesure d'insuffler à son peuple. « *J'ai vu le ciel s'ouvrir et Dieu paraître devant moi* », s'est exclamé Haendel.

Forme flottante, libre et rythmée, la construction de Haendel trouve en Franz Wassermann un écho une brillance lumineuse d'une rare sensibilité. Le grand chœur de la Capella Carolina du centre universitaire international de Heidelberg et l'orchestre Camerata Viva de Tübingen sont entrés pleinement et sereinement dans l'aspect fascinant voulu par Haendel.

Quant aux solistes, leur contribution d'une rare force convaincante a sûrement encore davantage exacerbé le sens du message. Quelle poignante consécration pour une prestation cristalline, visitée, autour du Messie.